

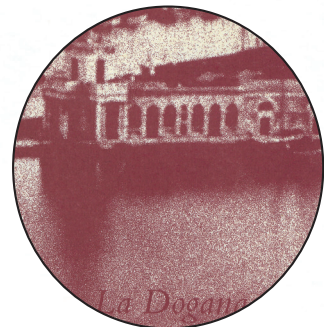


Association de soutien
des Archives littéraires suisses

Associazione per il sostegno
dell'Archivio svizzero di letteratura

Verein zur Förderung
des Schweizerischen Literaturarchivs

Rapport annuel 2022 de l'Association de soutien des Archives littéraires suisses



Thomas Geiser

La pandémie de coronavirus n'est pas encore officiellement surmontée, mais l'année dernière fut celle d'un grand soulagement pour le monde entier. Le travail des ALS comme les activités de son Association de soutien sont elles aussi revenues à une certaine normalité, à laquelle nous espérons n'avoir plus jamais à renoncer. L'assemblée annuelle des membres, fin février, a eu lieu dans un espace virtuel ; espérons aussi que ce fut la dernière fois. Cette assemblée a donné à nos trois boursières de l'année précédente l'occasion de présenter l'heureux aboutissement de leurs travaux d'indexation : Fanny Audeoud a travaillé sur le fonds Bernhard Böschenstein, Salomé Näf sur celui de Pierre Imhasly et Fabienne Suter sur celui de Jonas Fränkel.

En juin, à Genève, nous avons pu renouer avec le contact personnel si apprécié des membres de l'Association : à l'occasion de la publication du 50e numéro de *Quarto*, consacré à l'écrivaine Grisélidis Réal, le comité proposait une excursion à la *Maison Rousseau et Littérature* (MRL) récemment rénovée, avec lecture publique et visite guidée du « Parcours Rousseau » (une promenade thématique dans la vie et l'œuvre du philosophe), tout cela conclu par un apéritif. Cette belle rencontre nous a donné en outre l'occasion de prendre congé dans les formes de notre ancienne quëstrice, Monika Zemp, et de la remercier pour son remarquable engagement¹.

À nouveau, trois bourses ont été attribuées cette année, en vue de passionnants projets d'indexation, sur lesquels on trouvera des rapports dans cette brochure : à Ronja Hauschild pour les archives Yvonne Böhler (des portraits photographiques d'écrivains et d'écrivaines suisses) ; à Isabelle Balmer pour les archives de Birgit Kempker ; enfin, pour la durée de six mois, à Margaux Pastureau pour l'indexation du fonds de la maison d'édition genevoise *La Dogana*. Le comité remercie chaleureusement ces trois boursières pour la grande qualité de leur travail.

La fin de l'été vit les derniers parcours du « Labyrinthe Dürrenmatt » dans la vieille ville de Berne. Ce projet, réalisé par l'association *StattLand* à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain (2021), avait été soutenu financièrement par l'Association de soutien et accompagné dans sa conception par Joanna Nowotny. Il avait obtenu un écho positif dans la presse.

Cette année, aux ALS, le départ à la retraite d'Annetta Ganzoni, collaboratrice scientifique émérite, fut un événement important. Romaniste, journaliste et éditrice, Annetta Ganzoni s'est principalement occupée, pendant 25 ans, des fonds rhéto-romanches des archives, dont le nombre est passé à près de vingt durant cette période et qui comptent des noms comme Cla Biert, Theo Candinas et Gian Fontana (tous ces fonds ont été indexés grâce à des bourses de l'Association de soutien). Avec Annetta Ganzoni, les ALS perdent non seulement une personne

qui connaît admirablement et sait transmettre la « *litteratura rumauntscha* » (comme la littérature italophone), mais aussi une collègue appréciée de tous. À l'occasion de sa retraite, la *Posta Ladina* (*Engadiner Post*), a publié le 29 octobre un entretien approfondi que nous reproduisons dans le présent rapport annuel, avec l'accord du journal.

En automne, les travaux sur ce qui constitue le quatrième volume de l'édition universitaire commentée d'Emmy Hennings chez Wallstein, ont été achevés. Sous la direction de Franziska Kolp et Thomas Richter, le premier des deux volumes de correspondance de l'écrivaine (qui recouvre les années 1906 à 1927) paraîtra au printemps prochain. Il fait suite à un volume de prose et un autre de poésie. Dans le cadre du rapport annuel de l'année dernière, Mme Kolp nous avait donné un aperçu de la suite très prometteuse de ce projet éditorial que l'Association soutient depuis bientôt dix ans .

Au début de 2023, les ALS lancent la première partie du nouveau projet d'indexation « Avant-garde » dont l'Association de soutien a pu assurer le financement grâce à une collecte de fonds et à de généreuses donations de la part des fondations Ernst Göhner et Oertli. Trois périodes de six mois sont prévues, dans le cadre desquelles les archives de Felix Philipp Ingold et d'Eugen Gomringer, puis celles d'Ilma Rakusa et de Peter K. Wehrli seront indexées.

La prochaine assemblée générale aura lieu le samedi 11 mars 2023. Nous vous invitons cordialement à y participer en notre compagnie au « Salotto Lucca » du très apprécié restaurant bernois Lorenzini, non loin de la Zytglogge.

Berne, le 22 décembre 2022

La version française de ce texte est consultable sur le site www.sla-foerderverein.ch.

¹ On trouvera des photos de cette manifestation d'été sur notre page d'accueil, à l'adresse <https://www.sla-foerderverein.ch/de/verein/impressionen>.

² Ce rapport peut être consulté ici : <https://www.sla-foerderverein.ch/de/verein/jahresberichte>. Le volume de correspondance (illustration de droite) est présenté sur la page web des éditions Wallstein : <https://www.wallstein-verlag.de/9783835353268-ausgewaehlte-briefe-i-1906-1927.html>.

Traduction : Étienne Barilier

Notre pensée va vers nos membres décédés :

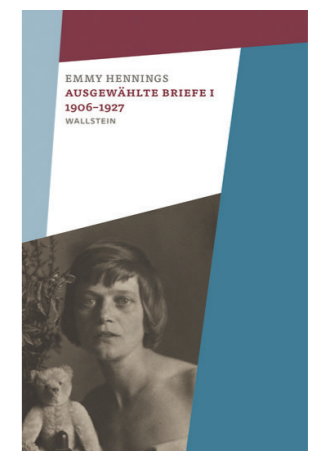
Maja Beutler
Jacqueline Schuchter-Hoppler
Jakob Stickelberger
Suzanne Waldvogel

Nous saluons l'arrivée de nouveaux membres :

Alexander Honold
Valérie Nizon Rivkin
Julia Sommer

Nous tenons à remercier chaleureusement pour son généreux don :

Rosmarie Zeller



Yvonne Böhler

Ronja Hauschild

On peut se demander pourquoi une association de soutien aux Archives littéraires encourage l'indexation d'un fonds de photographies. Dans le cas d'Yvonne Böhler, la question est rapidement résolue. Non seulement cette photographe a également travaillé comme traductrice, mais elle s'est aussi donné pour but de photographier la plupart des auteurs suisses, aussi bien des écrivains et écrivaines que des traducteurs et des critiques littéraires. En plus de ces projets souvent personnels, elle a aussi publié ses portraits dans le cadre d'expositions sur la littérature ; en outre elle a été la photographe principale de la série *Viceversa*, qui réalise chaque année un tour d'horizon d'œuvres produites en Suisse.

Grâce à l'aide de l'Association de soutien, j'ai pu cataloguer durant trois mois le fonds principalement photographique d'Yvonne Böhler aux ALS. Certaines des photos étaient imprimées sur papier, mais la plupart étaient en format numérique. Elles avaient déjà été répertoriées par Yvonne Böhler, qui avait proposé une liste des auteurs photographiés. Accompagnant cette liste, la partie numérique du fonds avait été répartie en quatre dossiers : un pour les portraits d'auteurs, un second comportant des portraits de traducteurs et de critiques littéraires, un troisième consacré aux maisons d'édition et aux publications en série, et un dernier comprenant des photos d'événements littéraires au cours desquels Yvonne Böhler avait exposé ses travaux. Ce classement a non seulement facilité le travail d'archivage, mais il a aussi permis de donner un aperçu des méthodes de travail de la photographe.

Mon travail d'indexation a débuté sur les photos argentiques. Ce fonds, composé de quatre boîtes, dans lesquelles les auteurs sont également classés par ordre alphabétique, correspond en grande partie aux portraits réalisés pour une des œuvres d'Yvonne Böhler : *Das gespiegelte Ich* (1990). Son indexation a été intéressante non seulement sous son aspect matériel – les photos demandant une manipulation délicate (port de gants, classement dans des enveloppes protectrices) – mais aussi quant à son processus de création. En effet, alors que chaque auteur est représenté dans l'ouvrage par un unique portrait, la collection archivée en



* 24 mai 1941 à Bâle

Inventaire en ligne des ALS :

<https://ead.nb.admin.ch/html/boehler.html>
<https://www.helveticaarchives.ch/detail.aspx?ID=312820>

Photo : Yvonne Böhler env. 1989, © Peter Friedli

compte plusieurs. La comparaison avec l'œuvre publiée éclaire la relation d'Yvonne Böhler avec les personnes photographiées et le type de mise en scène qu'elle jugeait la plus appropriée pour celles-ci. En même temps, la diversité des images illustre un motif central de l'œuvre, la *réflexion* dans un miroir, motif qui va lui-même de pair avec un doublement de la représentation des auteurs portraturés.

Ce motif n'est pas seulement visible dans les photos destinées à *Das gespiegelte Ich*, mais anime l'ensemble de la production photographique d'Yvonne Böhler. Cela est particulièrement visible dans la partie numérique du fonds. Si la collection argentique comporte environ six cents portraits, le numérique dépasse de loin ce nombre et compte plus de 3400 photos. Ce déséquilibre s'explique par la facilité de stockage de ce type d'œuvre et par la présence de photos retravaillées à maintes reprises, certains auteurs étant représentés par une centaine d'images. Ces derniers sont assurément des exceptions, mais ils témoignent, par la présence de photos de famille, d'une amitié de plusieurs années avec la photographe. L'aspect relationnel de la photographie d'Yvonne Böhler est ici mis en



Portrait photographique d'Erica Pedretti (1930-2022) devant une de ses peintures pour *Das gespiegelte Ich*. © Yvonne Böhler, env. 1988. (analogue : ALS-Boehler-A-2-Pedretti-01 / numérique : ALS-Boehler-A-2-Pedretti-28)

évidence. Au cours de sa vie, elle n'a cessé de tisser des liens, favorisés d'une part par sa formation d'interprète et d'autre part par sa présence régulière dans des événements comme les Journées littéraires de Soleure.

Le travail sur ce fonds numérique a aussi mis en évidence quelques questions spécifiques. Tout d'abord, il a été décidé de maintenir le classement proposé par Yvonne Böhler. Il s'agissait aussi de décrire la matérialité des photos, en indiquant entre autres le nombre de leurs pixels ainsi que leur coloration et leurs éventuelles retouches. Comme toutes les photos étaient à l'origine enregistrées sur une clé USB avant d'être introduites dans le système, il a fallu prendre position sur les variantes d'un même portrait. En effet, s'il est possible de dire qu'une photo est le double d'une autre dans le cas des images sur papier, la chose est plus délicate pour les photos numériques. Dans ce cas il est difficile de savoir si une photo est un double retravaillé ou non, ou s'il faut admettre qu'une photo retravaillée est une œuvre originale et singulière en elle-même.

Du fait de sa taille, le fonds d'Yvonne Böhler n'a pas

pu être archivé dans son intégralité. En effet, lors de mon stage, la photographe a fait don de 23 boîtes supplémentaires comprenant des photographies mais aussi des négatifs et quelques correspondances. Cette partie du fonds reste encore à indexer et semble comporter principalement des doubles des photos analogiques.

Je remercie l'Association de soutien, grâce à laquelle ce stage a été possible. L'expérience aux ALS m'a été très précieuse, non seulement sur le plan pratique mais aussi sur un plan plus personnel. Je souhaite remercier ses collaborateurs pour leur accueil et leur aide. J'adresse un remerciement particulier à Margit Gigerl, qui m'a non seulement guidée dans le travail pratique sur les photos, mais qui s'est aussi chargée d'établir le système d'informations nécessaires pour l'indexation des photos numériques.

Ce travail d'indexation a été financé par le fonds Yvonne Böhler.

Birgit Kempker

Isabelle Balmer

Si l'on admet que Walter Benjamin a raison, et que les œuvres d'art rayonnent vraiment d'une sorte d'« aura », la question se pose de savoir si ce rayonnement concerne aussi les archives bigarrées de l'autrice, performeuse et enseignante Birgit Kempker, qui ont pu être indexées cet automne grâce à une bourse de l'Association de soutien des Archives littéraires suisses. Après un premier examen, les manuscrits d'œuvres, les correspondances, les documents biographiques et les collections de Birgit Kempker laissent déjà pressentir que ce fonds n'est pas de ceux dont la surface est lisse, mais qu'il est riche de nombreux replis. Et disant cela, on ne parle pas seulement des pliures, œillets et autres traces d'utilisation que l'on trouve dans les feuilles de notes, les justificatifs ou les « déchets de vie » de Birgit Kempker – c'est ainsi qu'elle désigne, ironisant sur elle-même, des liasses particulièrement hétérogènes de documents de la quotidienneté.

Ces archives sont marquées en profondeur par les installations, expositions et performances kempkériennes et témoignent ainsi d'une rencontre, qu'on peut documenter mais non reproduire, entre la chose, le monde et l'être humain, fruit du contact avec des expériences passées, dont elles restituent l'atmosphère. En ce sens, l'éléphant en peluche conservé dans les archives n'est pas un simple



* 28 mai 1956 à Wuppertal, vit à Bâle
Plus d'informations biographiques : https://de.wikipedia.org/wiki/Birgit_Kempker

Inventaires en ligne en cours de réalisation

Photo : Autophoto par «Photo Automat», env. 2001, © Birgit Kempker

accessoire, mais un animal tabou (présent notamment dans l'« Institut pour la circulation fluide de l'art », *HASENA*, de Peter Trachsel) ; la chaise longue est en fait une chaise de sauvetage (*Exercice de noyade*) et la plaque de porte apparemment banale indique un passage vers la « terra incognita » artistique (*Catman reloaded*). Ce contexte performatif se profile également dans les multiples matériaux vidéo, photographiques et sonores que Birgit Kempker a remis aux Archives littéraires suisses et dont l'indexation complète reste à faire.

Une autre sorte d'« aura » émane des liens qui unissent les différentes pièces des archives, aussi bien littéralement qu'esthétiquement : par exemple la ficelle et le ruban de velours avec lesquels Birgit Kempker a noué des paquets multicolores de carnets de notes, de reçus, de coupures de journaux et de croquis ; ou le ruban adhésif avec lequel elle a recouvert ces paquets, y ajoutant parfois des inscriptions cryptiques. La réunion en un tout de ces différentes couches de matériaux et l'alternance entre ce qui est pris dans le paquet et ce qui échappe à sa prise apparaissent comme un commentaire poétologique sur le processus de création artistique de cette autrice aux multiples talents.

En outre, Birgit Kempker commente ses archives grâce à une synthèse illustrée, forte de plus de 600 pages, qu'elle avait élaborée avec son ami et édi-

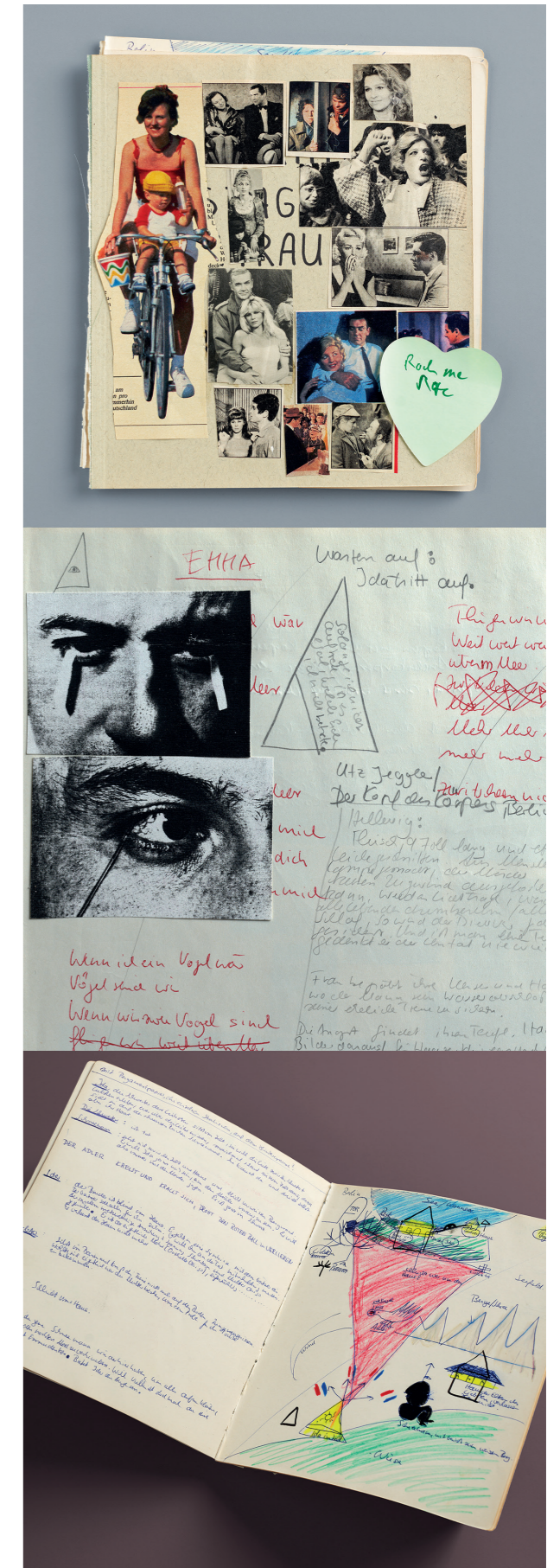
teur de longue date Urs Engeler, un archiviste « contrarié ». Indexer les archives de Birgit Kempker signifie entrer en dialogue avec cette ordonnance et dégager le système sous-jacent aux liens matériels faits de ficelles, de ruban adhésif et d'agrafes, ainsi qu'aux liens immatériels faits d'intertextes, de références et de citations.

Dans ce dialogue, l'œuvre elle-même se révèle comme un lieu de controverse, qui échappe à toute catégorisation définitive. Les matériaux de Birgit Kempker, composés de textes, de sons et d'images, sont réactifs à la manière de substances chimiques. Un exemple en est le livre avec CD *Übung im Ertrinken* (*Exercice de noyade*), paru en 1999 aux éditions Engeler et dont les archives conservent différents états d'agrégation. Birgit Kempker développe continuellement son matériau dans différents réceptacles – en 1998, ce fut l'installation spatiale *Where is your rupture* au Swiss Institute de New York ; en 1999, ce fut à l'occasion de la foire du livre de Francfort et en 2001 dans une exposition collective à Langenthal. La performance devient alors un laboratoire, le lieu de recherche du moment où un matériau réagit avec son environnement ; où quelque chose se passe.

Face à une œuvre aussi mobile, en genèse perpétuelle, un classement d'archives fondé sur des séparations tranchées et des classifications claires atteint forcément ses limites. Mais justement, cette mobilité participe de l'« aura » de ce fonds particulier. Elle témoigne d'un processus artistique dans lequel chaque état final présumé d'une œuvre ne peut que devenir le point de départ de quelque chose de neuf. Le chemin qui parcourt les archives de Birgit Kempker connaît moins de continuités que de récurrences et d'auto-références ; une apparente progression des matériaux finit par renvoyer à des étapes antérieures de la création. Ainsi, les commentaires sur les objets contenus dans les archives, les efforts pour les relier, efforts auxquels les matériaux menacent toujours, obstinément, de se soustraire, et l'acte de classement lui-même apparaissent comme une performance et dégagent une « aura » que ce rapport ne peut certes pas reproduire, mais dont il peut du moins témoigner.

Cette indexation a été rendue possible grâce aux membres de l'Association de soutien.

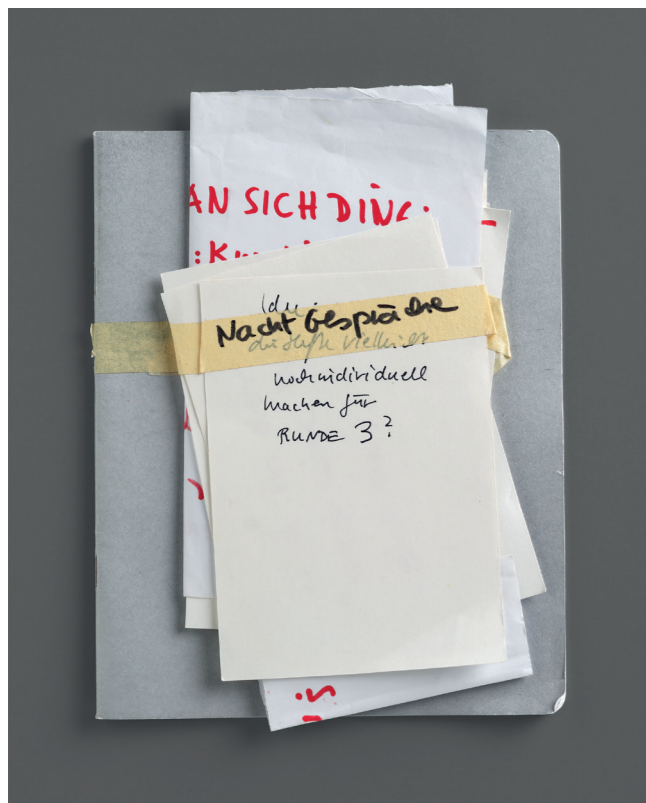
Traduction : Étienne Barilier



En haut : cahier de notes avec collages pour *Rock me Rose* (1988). (ALS-Kempker-A-1-d-05)

À gauche : Ensemble de matériaux pour la série de manifestations *Nachtgespräche* avec Radio X (2013). (ALS-Kempker-A-1-q-05)

Photos © Bibliothèque nationale suisse, Simon Schmid



La Dogana

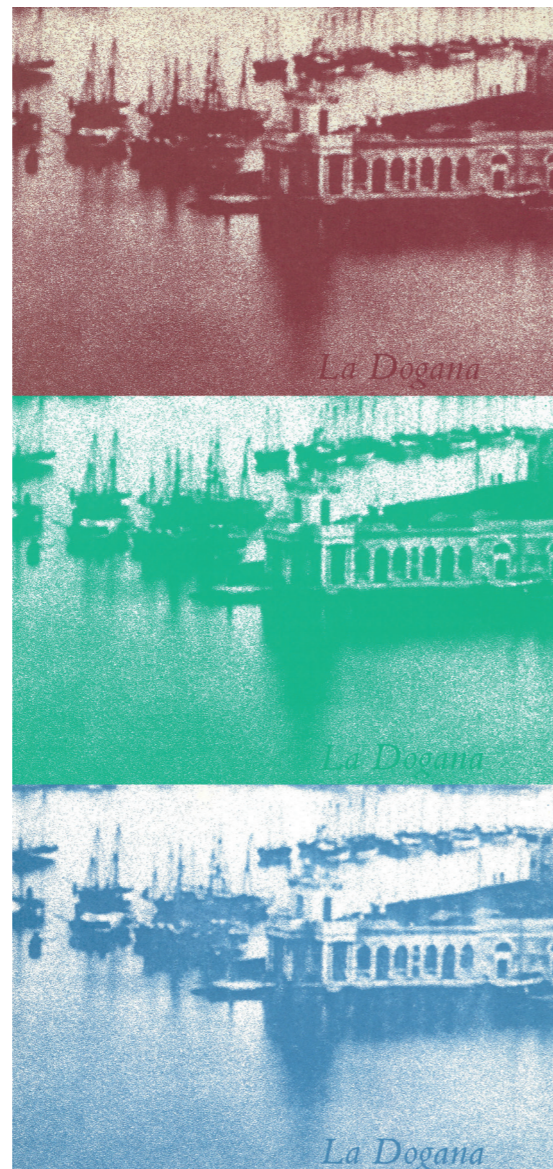
Margaux Pastureau

Le fonds d'archives de la maison d'édition La Dogana, déposé aux Archives littéraires suisses au cours de l'année 2021, était constitué à l'origine d'une centaine de cartons ainsi que de quelques classeurs fédéraux. L'ensemble compte aujourd'hui quatre-vingt-trois boîtes d'archives ainsi qu'une vingtaine de boîtes de format spécial, où sont déposés les tirages des jeux d'épreuves préalables à une publication. Lors du stage de six mois que j'ai effectué aux Archives littéraires suisses, j'ai eu pour tâche d'identifier, de classer et de conditionner les documents de cette maison d'édition.

Pour cela, j'ai été amenée à effectuer une série de choix méthodologiques étant donné que le traitement des archives d'une maison d'édition diffère de celui d'un fonds d'auteur. Par exemple, tous les éléments relatifs à une publication ont été conservés dans un même dossier. Cette démarche permet aux chercheurs de trouver dans un unique dossier les matériaux littéraires, comme les tapuscrits et les jeux d'épreuves, ainsi que des documents de nature plus administrative, qui ont aussi leur importance lorsqu'il s'agit de retracer les étapes de fabrication d'une publication. Une démarche similaire a été adoptée lorsqu'il a fallu inventorier les classeurs de comptabilité dont tous les documents ont été conservés ensemble.

Les matériaux génétiques de tous les titres publiés par La Dogana sont déposés aux ALS – à l'exception de quelques publications récentes. Le catalogue, qui compte près d'une centaine d'ouvrages, ne manque pas de noms prestigieux : les poétesses Anna Akhmatova, Emily Dickinson et Annette von Droste-Hülshoff, pour ne citer qu'elles. Des poètes contemporains y figurent également – Philippe Jaccottet, en premier lieu, qui a offert à La Dogana plusieurs textes comme *Libretto*, ou *Le bol du pèlerin*, un des plus grands succès éditoriaux de la maison. Mais aussi deux anthologies de poésie du XX^e siècle, ainsi que des traductions d'Ossip Mandelstam, de Giovanni Rabonni, de Luis de Gongora ou de Rainer Maria Rilke.

Les archives de La Dogana reflètent aussi la diversité de leurs publications. Au-delà de la poésie, cette maison a enrichi ses collections en faisant paraître des essais sur l'art poétique, des livres



Inventaire en ligne des ALS :

<https://ead.nb.admin.ch/html/ladogana.html>
<https://www.helveticaarchives.ch/detail.aspx?id=1471898>

d'art ainsi que cinq livres-disques. Ces publications, pour lesquelles plusieurs auteurs sont souvent associés, ont d'ailleurs été regroupées dans l'inventaire sous la mention « ouvrages collectifs ». C'est le cas des ouvrages suivants : l'un intitulé *Poésie Prétexte*, qui a donné son nom à la collection du même nom, et *Arts poétiques* dont les essais sont signés, entre autres, de Pierre Chappuis, Anne Perrier, Pierre Voélin et Frédéric Wandelère.

La création de cette maison d'édition, en 1981, est due à l'impulsion de trois hommes : Florian Rodari, éditeur mais aussi historien de l'art et auteur, Peteris Skrebers, peintre, et Joseph-Guy Cecconi, imprimeur, qui s'associèrent aux éditions Médecine & Hygiène. Le directeur littéraire de la maison d'édition, Florian Rodari, a également déposé une partie de ses archives personnelles, antérieures et



En haut : Livres de la maison d'édition La Dogana ainsi que le livre de calcul (en bas à droite), dans lequel sont indiqués les coûts des premiers volumes. Photo © Bibliothèque nationale suisse, Simon Schmid

À gauche : Trois exemples de bulletins de souscription pour des publications de La Dogana avec au recto les bâtiments de la pointe de La Dogana à Venise que la maison d'édition a choisit comme emblème. (ALS-DOG-3-e-a-2) Collage et Scan © ALS

contemporaines à ses activités au sein de La Dogana. Celles-ci concernent notamment la *Revue de Belles-Lettres*. C'est au début des années 1970 que Rodari intègre le comité de rédaction de la revue et c'est là qu'il va constituer un premier réseau d'auteurs qui le suivront plus tard à La Dogana – à l'exemple de Jean-Pierre Lemaire dont le recueil *Les Marges du jour* est le premier livre publié par la maison. Sa correspondance avec des poètes mais aussi avec des traducteurs, des critiques littéraires et des artistes offre de précieux renseignements sur cette période.

Enfin, figurent parmi les archives de La Dogana des documents relatifs aux fonctions de Florian Rodari en tant que conservateur, notamment de la Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex ainsi que de la Fondation Jean et Suzanne Planque. Sont également conservés des livres d'art et des catalogues édités en parallèle d'expositions qu'il a dirigées, comme *Impressions fortes : l'estampe en 100 chefs-d'œuvre*.

Au cours de ce stage, j'ai eu l'opportunité de plonger au cœur du fonctionnement d'une maison d'édition. J'ai particulièrement apprécié le soin apporté à la réalisation de chacun de leurs ouvrages. Grain

du papier, couleur de la couverture, technique de la reliure ou encore police de caractères : aucun de ces éléments n'a jamais été laissé au hasard, ce dont témoigne la consultation de leurs archives, et tous contribuent à la création de beaux livres.

Pour finir je tiens à remercier les membres de l'Association de soutien des Archives littéraires suisses qui ont permis la création de cette bourse. Je tiens également à remercier chaleureusement Denis Bussard et Vincent Yersin, pour leurs précieux conseils tout au long de mon stage, ainsi que Fabien Dubosson et Stéphanie Cudré-Mauroux.

Ce travail d'indexation a été financé par le fonds La Dogana.

Avant-garde I

Benedikt Tremp

Grâce à de généreuses subventions de la Fondation Ernst Göhner et de la Fondation Oertli, que l'Association de soutien a obtenues grâce à une collecte de fonds, la première des trois périodes de six mois prévues aux ALS pour le projet d'indexation « Avant-garde » va commencer au début de 2023. Au cœur de ce projet, l'indexation d'archives et de legs d'écrivains et d'écrivaines dont la création constitue le noyau de ce que la jeune littérature suisse a réalisé de meilleur dans le domaine de l'art avant-gardiste, ou progressiste. Ces fonds nous dévoilent une scène artistique où l'on rompt, systématiquement et sans compromis, avec les traditions et les conventions, au profit d'une recherche du moderne, de l'innovateur, du surprenant et du visionnaire.

À l'origine du projet, l'intention d'aider les ALS à poursuivre une collection qu'elles ont constituée au cours des vingt dernières années et à consolider ainsi leur position d'archives des avant-gardes d'importance internationale. La tâche centrale dans le cadre de cette priorité, c'est d'imposer l'idée que la littérature suisse peut aussi être « différente » et que l'esprit d'avant-garde, souvent déclaré mort, continue à vivre aujourd'hui. Cette préoccupation est d'autant plus impérative que l'on continue de dire, à tort, que la création des écrivains suisses modernes est majoritairement placée sous le signe de la tradition et du réalisme.

La première phase du projet « Avant-garde » consiste à poursuivre l'indexation des archives de Felix Philipp Ingold et d'Eugen Gomringer. Par la suite, des travaux d'indexation sont prévus pour les fonds d'Ilma Rakusa et de Peter K. Wehrli.

Poète expérimental, homme de lettres et chercheur d'avant-garde

Felix Philipp Ingold (né en 1942 à Bâle) a étudié la littérature comparée, la littérature slave, la philosophie et l'histoire de l'art à Bâle et à la Sorbonne à Paris. Il a obtenu son doctorat en 1968 avec une thèse sur le futuriste russe Innokenti Annenski. Il travaille comme écrivain, journaliste et traducteur de littérature française, tchèque et russe. De 1971 à 2005, il a été professeur ordinaire d'histoire culturelle et sociale de la Russie à l'Université de Saint-Gall.

L'œuvre littéraire d'Ingold se présente sous de multiples formes, de la pièce radiophonique au poème en passant par le roman et l'essai. Considéré comme un « poète exquis et un romancier raffiné » (NZZ), cet auteur a été récompensé à plusieurs reprises par des prix importants, notamment le Grand Prix de littérature du canton de Berne (1998), le Prix Ernst Jandl pour la poésie (2003) et le Prix de la Fondation Schiller en 2012. Son répertoire de traductions, non moins impressionnant, comprend des œuvres de Francis Ponge, Ossip Mandelstam et Marina Tsvetaïeva, entre autres. La poésie et les traductions d'Ingold ne peuvent pas être considérées séparément de ses vastes connaissances en matière de culture et de poétologie ; avec celles-ci, elles constituent un ensemble où domine le plaisir de l'expérimentation.

Reconnu comme un des slavistes les plus importants de ces dernières décennies, le Bâlois s'est distingué en particulier comme un expert de l'avant-garde russe. Des ouvrages monumentaux comme *Der große Bruch - Russland im Epochenjahr 1913* (2000) témoignent d'un savoir quasi encyclopédique sur l'histoire de l'avant-garde historique, dont l'indexation et la mise en valeur aux ALS seront d'une importance inestimable pour la recherche.

Les archives d'Ingold ont été acquises en 2007 sous forme de donation et ont été enrichies depuis lors par plusieurs livraisons complémentaires. On y trouve des manuscrits et d'autres documents relatifs à son travail d'écrivain, de journaliste, de traducteur et de professeur d'université, ainsi que de nombreuses correspondances avec des auteurs tels que Gennadi Aigi, Ludvík Kundera, Jürg Laederach, Elisabeth Netzkowa et Rosemarie Ziegler. Une collection d'œuvres d'art issues de contacts amicaux et de la collaboration avec des artistes comme André Thomkins, Katharina Hinsberg et Rémy Zaugg constitue une partie singulièrement attrayante de ce fonds.

Pionnier de la poésie et de l'art concrets

Eugen Gomringer (né en 1925 en Bolivie) a étudié l'économie politique et l'histoire de l'art à Berne et à Rome de 1944 à 1952, tout en travaillant comme journaliste indépendant pour le *Bund*. Jeune poète, il a adopté très tôt un style radicalement concret et a fondé en 1953 la revue d'avant-garde *Spirale* avec Marcel Wyss et Dieter Roth. La même année, il publie son premier recueil de poèmes concrets, *Konstellationen*, qui lui vaudra la réputation de « fondateur de la poésie concrète ».

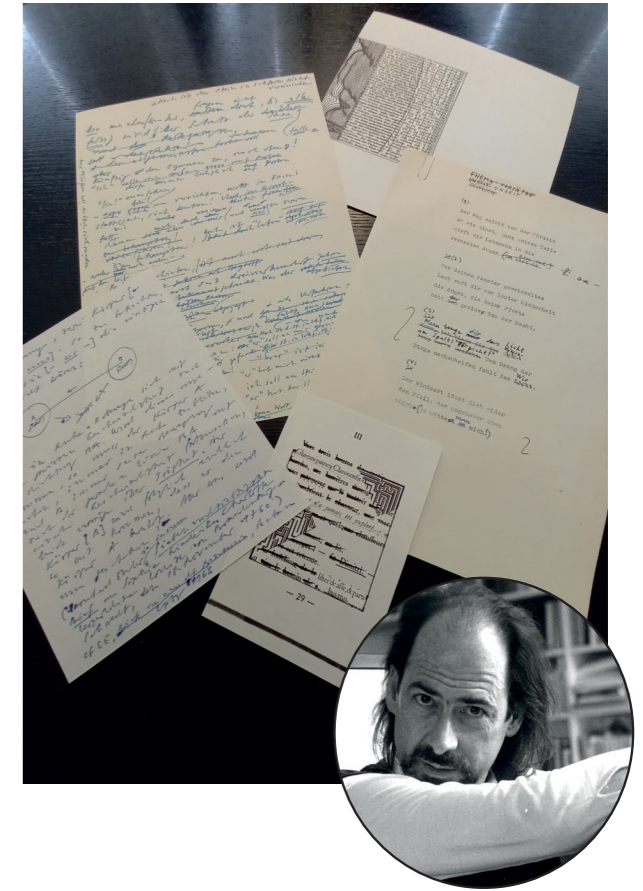
De 1954 à 1958, Gomringer a été le secrétaire de Max Bill à la Hochschule für Gestaltung d'Ulm, puis il a dirigé pendant six ans le Schweizerischer Werkbund, participant entre autres à l'organisation de la 4e exposition *documenta* en 1968. De 1967 à 1985, il a été chargé de la culture auprès du géant de la porcelaine Rosenthal à Selb (Haute-Franconie), puis il a occupé des postes de professeur d'esthétique à la Staatliche Kunstakademie de Düsseldorf et à la Westsächsische Hochschule de Zwickau. À cette époque, avec son riche réseau de relations, Gomringer s'était déjà fait depuis longtemps un nom en tant que collectionneur, critique et promoteur d'art concret (entre autres de Josef Albers, Heinz-Günter Prager et Victor Vasarely). Au tournant du millénaire, il a fondé son propre institut d'art constructiviste et de poésie concrète à Rehau, en Haute-Franconie, où il organise encore aujourd'hui des expositions et promeut des projets artistiques.

L'importance de Gomringer pour l'avant-garde internationale après 1950 est immense, incontestablement. Peter von Matt a anobli le poète en le qualifiant de « dernière des grandes figures fondatrices de notre modernité d'après-guerre ». Lukas Bärfuss l'a qualifié de « poète suisse le plus important du 20^e siècle ».

L'indexation des immenses archives de Gomringer, qui documentent toutes les phases importantes de la création et toutes les étapes de la vie du poète, se poursuit depuis 2019 ; elle est désormais bien avancée. Il reste à inventorier une partie de sa bibliothèque privée, qui comprend des ouvrages spécialisés sur l'art, le design et l'architecture ainsi que des documentations sur des artistes, sans parler d'une riche collection d'autographes et de correspondances, parvenue à Berne par l'intermédiaire du couple de collectionneurs lucernois Daniel Segmüller et Ruth Seiler.

L'Association de soutien remercie la Fondation Ernst Göhner et la Fondation Oertli pour leur aide précieuse.

Traduction : Étienne Barilier



En haut : Projets de textes et collages de textes pour *Unzeit* (1981) de Felix Philipp Ingold.

En bas : Collection d'autographes d'Eugen Gomringer en possession de Daniel Segmüller et Ruth Seiler.

Photos des documents © Benedikt Tremp
Portraits d'auteurs © Yvonne Böhrer

«Eau sun satisfatta cha'l post rumauntsch vain occupo inavaunt»

La romanista Annetta Ganzoni ho ramasso e chüro in l'Archiv svizzer da litteratura a Berna 25 ans ils «fonds litterars» dad auturas ed autours rumauntschs. Quists dis vo ella in pensiun. La FMR ho discurreu cun ella davart s-chaclas da s-charpas, dialogs da Whatsapp e davart auturas «tmüchas».

L'Archiv svizzer da litteratura (ASL) cuntegna ün u l'oter s-chazi litterer. Quist'instituziun a Berna ramassa nempe daspö passa 30 ans ils relaschs ed archiv dad auturas ed autours chi vivan e lavuran in Svizra. Da chatter sun tal ASL traunter oter manuscrits, chartas, notizchas, fotografias da divers autours ed auturas rumauntschas.

Düraunt 25 ans es la romanista Annetta Ganzoni da Berna e Schlarigna steda collavuratura scientifica al ASL – ed ella d'eira respunsabla tar quist archiv per la collecziun rumauntscha e parzielmaing eir per la part taliauna. A la fin october 2022 vo Annetta Ganzoni in pensiun. Ils archiv rumauntschs chüro in avegnir la sociolinguista Claudia Cathomas da Glion e Berna in ün pensum da 30 pertschient. Ella ho già lavuro vi da divers progets da perscrutaziun linguistics rumauntschs, actualmaing davart la diaspora rumauntscha. Aunz la surdeda «ufficiela» ho la FMR pudieu discuorrer cun Annetta Ganzoni davart sieu ingaschamaint tar l'ASL.

FMR: Eir scha que es scumando: Sch'Ella pudess piglier a chesa ün object interessant our dal relasch litterer «rumauntsch» a Berna, chenün füss que?

Annetta Ganzoni: (ponderescha) Am plaschieu fich bain ho la s-chacla cha nus vains survgnieu cul relasch da Flurin Spescha. Sia vaidgua vaiva simpla maing miss tuot que chi'd eira sül pult da l'autur in üna bella s-chacla da s-charpas scozaisas da metal. Flurin Spescha d'eira cuntschaintamaing mort bod – cun 42 ans – ed il cuntgnieu da la s-chacla, voul dir da sieu pult, do perdüta da sia lavur e da sieu temp.

I'l ASL as chatta materialias da var 20 auturas ed

autours rumauntschs. Da chenüna collecziun rumauntscha vais Vus spicialmaing plaschair?

Eau d'he, s'inclegia, lavuro lösch e bger cun las materialias da l'autur engiadinais Andri Peer – ed eau d'he eir publicho qualchünas lavuors da retschercha in quel connex. Il relasch dad Andri Peer es simplamaing fich voluminus ed el es connecto eir cun relaschs dad oters autours. Interessant es, s'inclegia, eir il relasch da Peider Linsel, quel do perdüta da tematicas e da persunas chi's nu cugnuscha hozindi pü uschè bain. Per exaimpel as chatta que in quel materiel sia correspundenza cun l'autura engiadinaisa Clementina Gilly. A's survain dimena ün'invista illa vita da cultura rumauntscha da 1900 a 1950.

Che es vairamaing il criteri cha qualchün vain piglio sü i'l «Olimp» da la litteratura? E chi decida chenüns relaschs chi paun ir a Berna?

A do, s'inclegia, auturas ed autours – u lur confamiliers – chi vöglan pü gugent surder las materialias ad ün archiv illa regiun. Uscheja chi nu dependa be da nus, sch'ün relasch vain a la fin tal ASL u na. Ma da principi sun que relaschs chi haun ün'importanza surregiunela, a vo per ouvras chi sun gnidas recepidas cun premis u translaziuns, ed a vo eir per relaschs chi haun ün connex cun otras collecziuns. Bain cler, a do adüna eir üna zona grischa, inua chi'd es da valüter da cas a cas. La decisiun tira a la fin la mnedra dal ASL, in consultaziun cun la persuna respunsabla per üna u l'otra lingua e tuot tenor eir sün basa dad ün'expertisa dad üna persuna d'utrò.

I'ls relaschs as rechattan – traunter manuscrits, notizchas, recensius ed artichels – eir diaris e chartas dals autours e da las auturas. Do que perfin da scuvrir üna u l'otra passascha intima chi nun es per forza destinada pella publicited?

Quelo do que schont. Ma vairamaing es noss'incumbenza da proteger la sfera privata dals autours e da las auturas. Que do singulas parts da mincha relasch chi sun suottamissas a cundiziuns ubain cha que do üna clausla, da maniera cha's stu contacter – aunz cu consulter il convolut specific – üna persuna

da la famiglia u la persuna chi chüra ils drets dal relasch. Però schi, ad ho eir già do situaziuns, inua cha nus vains chatto passaschas chi tradeschan üna u l'otra «istorgia» pü privata.

E chenün relasch rumauntsch es sto il pü fadius da survgnir u dad elavurer?

A do relaschs, ils quèls eau d'he pruvo da survgnir düraunt püs ans. Magari eir sainza success... Però concernent il volumen ed il cuntgnieu es que sgür sto per me il relasch dad Andri Peer collio cun la pü granda lavur. Nus vains stuvieu ordiner e classificher il material in var 140 s-chaclas. E cun üna pitschna part da quel materiel d'he eau lavuro scientificamaing e fat publicaziuns.

Las materialias i'l ASL sun per granda part da persunas chi scrivaivan auncha cun maschina da scriver e chi tgnivan sü micha singula charta. Ün autur contemporaun, scu per exaimpel Arno Camenisch, nu stamparo brich mincha singul e-mail. La digitalisaziun es sgür ün problem per ün'instituziun scu l'ASL.

Dad üna vart es que sgür üna sfida. Da l'otra vart però stu ün archiv dimena adatter sias collecziuns.

I'l cas concret es que da ramasser la correspundenza dad e-mail e las datotecas digitelas. Ultimaing vains nus eir gieü üna traductura chi ho tradieu ch'ella hegia fat las ultimas correcturas d'üna traducziun per ün'ouvra via Whatsapp. Dimena ho l'archiv dumando da der sias datas da Whatsapp. A do eir già autours rumauntschs chi mettan a disposiziun lur correspundenza electronica. Forsa cha'l persunel d'archiv stu in avegnir avair cumpetenzas pü approfondidas in l'informatica. La digitalisaziun es dimena üna müdeda, ma na per forza ün problem.

Eau m'imaginesch cha fin ch'ün relasch arriva a Berna drouva que bravas trattativas cun autours u confamiliers. Surdo Ella actualmaing a Sia successura güst ün dossier da «cas» ch'ella trattaro inavaunt?

Schi, ella survain da me üna documentaziun cun noms e propostas per prossems relaschs – uschè ch'ella po valüter inua e cu proceder. Que do bain auncha lavur! Eau sun dal rest fich satisfatta cha'l post per la litteratura rumauntscha tar l'ASL po gnir occupo inavaunt cun ün pitschen pensum. Que nu s'inclegia da se.



Annetta Ganzoni – romanista e collaboratrice scientifica all'Archiv svizzer da litteratura (ASL) a Berna. Düraunt 25 ans es ella steda respunsabla per la partiziun rumauntscha al ASL. Fotografia © Gianna Duschletta

**D'incuort ho Ella pudieu piglier incunter il se-
guond relasch dad üna duonna rumauntscha, da
l'autura engiadinaisa Leta Semadeni. Ad es dime-
na «pür» la seguonda autura. Inua sun las duon-
nas?**

Quelo es, s'inclegia, üna lungia istorgia, la duman-
da da la rolla da la duonna illa litteratura rumaunt-
scha! Ma forsa as po que pretender cha las duonnas
sajan stedas suvenz fich «tmüchas». Ad ho do autu-
ras chi haun publicho ans a l'inlungia suot ün pseu-
donim. U lura do que l'exaimpel da Margaritta Uf-
fer – la prüm'autura rumauntscha i'l ASL – chi ho be
miss a disposiziun sieu archiv per garantir uscheja
ch'eir il relasch da l'hom Giuseppe Gangale vegna
collecziuno. Ed alura do que daspera auncha otras
radschuns perche cha maunchan las duonnas, rad-
schuns chi haun da chefer eir cun las ouvras svesa
chi nu correspuondan exnum als criteris da collec-
ziun dal ASL ubain cha'l volumen es simplamaing
memma pitschen.

**Ella ho lavuro uossa 25 ans i'l ASL – ed ho usche-
ja svutro e perscruto i'l «humus» litterer ru-
mauntsch. Sün basa da quell'esperienza – che-
nün'ouvra rumauntscha legia Ella uossa cun
oters ögls?**

Pü cha's lavura e dapü cha's vezza... Ma interessan-
tas sun per me per exaimpel las antologias cun texts
da püssas auturas ed autuors, scu per exaimpel la
«Musa ladina» e la «Musa rumantscha» ramassedas
da Peider Lansel. U alura es cumparida pü tard la
«Rumantscheia», ün'antologia da texts litterers ru-
mauntschs cun traducziun tudas-cha. Il böt da telas
antologias es adüna eir da raggiundscher lecturas e
lectuors dadour il context rumauntsch. I'ls relaschs
al ASL as vezza que bain cu cha quellas publica-
ziuns sun naschidas ed eir la realisaziun es docu-
menteda bain, cun diversas chartas e dumandas.
La seguonda antologia da Peider Lansel, la «Musa
rumantscha», vaiva el per exaimpel inizio già i'ls
ans '30, ma la publicaziun es successa pür da l'an
1950, divers ans zieva la mort da l'editur. Düraunt
püs ans es que dimena gnieu discuto davart quella
publicaziun – ed ils relaschs daun perdütta da tuot
quellas discussiuns.

Intervista: David Truttmann/fmr

*Publiziert am 29. Oktober 2022 in der Engadiner Post/Posta La-
dina. Der Förderverein bedankt sich für die Abdruckgenehmigung.*

Da Clo Duri Bezzola fin Margarita Uffer

Daspö l'an 1991 exista l'Archiv svizzer da litteratura (ASL). L'in-
iziativa d'eira gnida da vart dal famus scriptur svizzer Fried-
rich Dürenmatt chi vaiva surdo zieva sia mort l'egen relasch a la
Confederaziun, cun la cundiziun cha quella installescha ün ar-
chiv naziunel da litteratura. Intaunt cumpiglia quel archiv passa
400 relaschs dad auturas ed autuors. I'ls relaschs as rechattan
manuscrits, chartas, diaris, recensius, artichels, documaints da
film e da tun, cudeschs e divers objects persunels dad auturas
ed autuors da tuottas quatter linguas naziunelas. Da la litteratu-
ra rumauntscha sun collecziunedas actualmaing materialias da
var 20 auturas ed autuors. (fmr/dat)

Clo Duri Bezzola (1945–2004)

Cla Biert (1920–1981)

Iso Camartin (*1944)

Theo Candinas (1929–2020)

Reto Caratsch (1901–1978)

Gion Deplazes (1918–2015)

Gian Fontana (1897–1935)

Giuseppe Gangale (1898–1978)

Peider Lansel (1863–1943)

Alexander Constantin Lozza (1880–1953)

Andri Peer (1921–1985)

Oscar Peer (1928–2013)

Jon Semadeni (1910–1981)

Leta Semadeni (*1944)

Flurin Spescha (1958–2000)

Hendri Spescha (1928–1982)

Margarita Uffer (1921–2010)

Un grand merci à tous les membres de l'Association de soutien et les donateurs et les donatrices.



ERNST GÖHNER STIFTUNG

Traductions de l'allemand vers français : Étienne Barilier

Édition allemande imprimée par Abächerli Media AG, Sarnen

Rédaction et conception : Benedikt Tremp

© Modèle de conception graphique : rawpixel.com/freepik

© Association de soutien des ALS

Le comité directeur de l'Association de soutien des ALS :

Prof. em. Dr. Thomas Geiser, Président

PD Dr. Irmgard Wirtz, Vice-présidente

Sibylle Dorn, Questeuse | Prof. Dr. Sylviane Dupuis

Dr. Sabine Graf | Dr. Sophie Jaussi

Prof. em. Dr. Renato Martinoni | Dr. Joanna Nowotny

Dr. Benedikt Tremp | Dr. Elias Zimmermann, Cassier

Contact : kontakt@sla-foerderverein.ch

Adresse postale :

L'Association de soutien des ALS

Hallwylstrasse 15, CH-3003 Berne

www.sla-foerderverein.ch

IBAN: CH30 0900 0000 6906 6666 9